

ZOOM SUR LE BARBEAU FLUVIATILE



Jusque récemment nous ne connaissions que très peu ce magnifique cyprinidé fusiforme, son aire de répartition précise dans le département de même que l'état des populations présentes. L'espèce très peu courante dans les eaux du département du Nord, mais elle n'en demeure pas moins une espèce indicatrice de la qualité de l'eau et des habitats aquatiques.

Par ailleurs cette espèce est dans notre département du Nord, très peu recherchée des pêcheurs alors que dans certains pays la pêche du Barbeau est au cœur d'une véritable économie touristique (Angleterre, Pologne).

Pourquoi s'intéresser à cette espèce en particulier ?

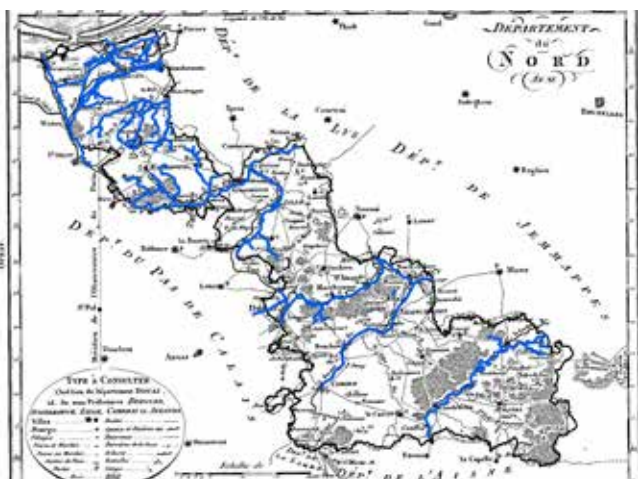
Dans le cadre de la mise à jour du PDPG, des nouveautés dans la méthodologie ont fait émerger la nécessité de s'intéresser plus particulièrement aux peuplements piscicoles des cours d'eau dits « intermédiaires », c'est-à-dire ni strictement salmonicoles (espèce repère, la truite) ni strictement cyprinicoles (espèce repère, le brochet) et l'Helpe majeure en est le parfait représentant avec 31 espèces de poissons/ écrevisses dont le brochet et la truite mais aussi un cortège d'espèces de cyprinidés rhéophiles (littéralement qui ont une affection pour les eaux courantes) représenté par : le chevesne, la vandoise, le goujon, le vairon, le hotu, le spirilin et...le barbeau fluviatile. Nous avons ainsi fait le choix de nous intéresser en particulier à cette espèce au regard de ses exigences écologiques et pour son intérêt potentiel pour la pêche sportive.

... sur l'Helpe Majeure

Quelle est la méthodologie de suivi mise en œuvre ?

Pour connaître l'état d'une population il est nécessaire de pouvoir évaluer (1) l'aire de répartition de l'espèce et (2) « l'état de santé » du cycle biologique de l'espèce.

Concernant l'aire de répartition, l'espèce est très rare dans l'ancienne région Nord Pas de Calais puisqu'on ne la retrouve globalement plus que sur l'Helpe majeure à l'aval du Val Joly (obstacle majeure). Quelques rares individus ont été contactés sur l'Helpe mineure, sur la Sambre canalisée et des résultats très récents issus d'analyses d'ADN environnemental ont démontrés la présence de l'espèce sur la Tarsy. Dans le Nord l'espèce a clairement vu sa population se réduire drastiquement ces 2 derniers siècles. Des citations historiques font état de la présence de l'espèce sur plusieurs bassins dont : la Scarpe, la Deûle, l'Escaut ou encore la Hayne (partie du canal de Mons aujourd'hui) et probablement l'Aa ou encore l'Yser. La canalisation de la plupart de ces cours d'eau est sans nul doute à l'origine de la disparition de ces populations, de même que la pollution de certains cours d'eau tels que l'Escaut.



L'analyse des différentes pêches électrique réalisées par le service technique de la Fédération notamment, permet également d'évaluer la stabilité de la population au travers du suivi des densités en individu échantillonnées, et à travers l'analyse des différentes classes d'âge d'apprécier la structure de la population. Pour l'anecdote, c'est en s'intéressant à ces classes de taille que nous nous sommes aperçu qu'il y avait un « trou » dans les classes de taille avec une absence d'individus entre 310 et 470mm. Ce phénomène a déjà été observé sur des populations de Hotu et de Barbeau sur le Rhône et en Belgique et peut en partie être lié à une des conséquences de la fragmentation des cours d'eau par des barrages. La plupart des ouvrages à l'aval du Val Joly étant à ce jour arasés ou aménagés (jusqu'au moulin de Ramousies) l'avenir nous permettra de vérifier cette hypothèse. Etant donné l'âge de maturité sexuelle assez élevée chez cette espèce (4-5 ans pour les mâles, 6-7 ans pour les femelles), les résultats ne vont pas se faire sentir avant quelques années...

En ce qui concerne l'évaluation du cycle biologique de l'espèce.

Pour répondre à nos interrogations nous avons mis en place un programme d'amélioration de la connaissance sur plusieurs années, programme initié en 2015 avec pour objectifs :

- Le recensement systématique de l'ensemble des frayères potentielles pour le barbeau (radiers et plats courants) sur le linéaire entre l'aval du Val Joly et la confluence avec la Sambre (soit 48km prospectés à pied). Le but étant d'identifier les territoires clefs pour l'espèce et de prioriser des secteurs à suivre en particulier par la suite

- Le recensement des nids de ponte de l'espèce.

- o La première année en 2015 a été consacrée au test du suivi de la reproduction de cette espèce (reproduction au mois de Mai quand les eaux dépassent 13.5°C) permettant de nous « frotter » à cette nouvelle espèce. Ces mœurs crépusculaires font que l'observation de la reproduction est assez délicate, et par ailleurs, contrairement à la truite fario, les nids de pontes sont quasiment impossibles à identifier après la reproduction. Il est donc nécessaire de voir les géniteurs sur nids !!! le test a été concluant avec l'observation de géniteurs sur une frayère à Dompierre sur Helpe

- o La deuxième année de suivi a été mise à profit pour d'une part pour préciser la période de déclenchement de la reproduction avec l'installation de sondes thermiques et de l'autre réaliser un suivi de la reproduction sur un échantillon de plats courants relevés en 2015. Malheureusement les conditions climatiques du printemps 2016 ont joué en notre défaveur et ne nous ont pas permis de réaliser un suivi optimal. Malgré tout, des géniteurs ont été observés à nouveau sur la frayère de Dompierre ainsi que sur une petite frayère sur la commune de Semeries

- o Pour l'année 2017, la météo étant cette fois de notre côté nous avons pu être dans les meilleures conditions pour suivre la reproduction de cette espèce (un stagiaire étant par ailleurs en partie dédié à cette mission). Si nous avons pu observer des rassemblements de géniteurs sur bon nombre de frayère entre Noyelles sur Sambre et Avesnes sur Helpe durant la période propice à la reproduction nous n'avons jamais pu observer d'individus en acte de reproduction malgré quelques sorties tardives. Nous avons donc considéré ces rassemblements comme des signes probants d'une reproduction passée ou à venir.



- Test d'évaluation du recrutement en juvénile. Le recrutement est un paramètre important à évaluer pour apprécier la capacité d'une population à se renouveler naturellement. Le recrutement s'intéresse à l'évaluation du nombre de juvéniles de l'année (appelés 0+), témoin d'une reproduction, de la survie des œufs et des larves qui sont les phases les plus cruciales pour l'ensemble des espèces piscicoles et pour le barbeau en particulier.

La première année nous a permis de tester (encore une fois) un protocole permettant d'échantillonner les juvéniles 0+ de barbeau. La méthode déployée, par ailleurs largement inspirée de ce que nous faisons en routine pour la truite fario a été jugée efficace puisque nous avons pu échantillonner sur 2 plats courants tests, plus d'une centaine de jeunes barbeau 0+ et 1+. Ces résultats sont le témoin d'une reproduction efficace.

Néanmoins ce que nous ne pouvons évaluer à ce jour faute de références, c'est la qualité dudit recrutement et la réponse à la question : est-ce que le nombre de juvénile échantillonné est suffisant pour assurer la pérennité de mon espèce ?

Quoiqu'il en soit nous avons poursuivi ce protocole en 2016 et en 2017 sur plusieurs frayères potentielles ou avérées (reproduction observée). En 2016, la suite des événements pluvieux des mois de Mai et Juin ont sans doute été à l'origine d'un échec de la reproduction, ou d'une mortalité des œufs ou des larves voire une dévalaison excessive des juvéniles par la suite (ou une combinaison de ces hypothèses) mais le fait est que nous n'avons échantillonné que très peu de juvéniles cette année-là.

En revanche la saison 2017 s'annonce a priori exceptionnelle puisque sur l'ensemble des 6 frayères échantillonnées en août dernier, des juvéniles ont été inventoriés dans des densités fluctuant entre 3.3 et 54.2 ind/ 100m². Et ce qui est d'ailleurs observé chez le barbeau l'est également sur l'ensemble des autres cyprinidés rhéophiles cités plus haut.



Les premiers résultats

Ils sont encourageants puisque les barbeaux de l'Helpe majeure sont rencontrés en des densités similaires à ce que nous pouvons retrouver sur la rivière Oise dans l'Aisne par exemple. La présence de gros individus (âgés de plus de 10-15 ans pour certains) et la validation d'une reproduction avérée, à défaut d'avoir une estimation de son efficacité, associé à un potentiel énorme sur l'Helpe majeure à la lumière des dizaines des plats courants présents est réconfortant et nous permet d'en déduire que la situation du barbeau sur l'Helpe majeure semble être stable.

Concernant les perspectives à cette étude, le suivi de la reproduction de l'espèce et l'évaluation du recrutement va être poursuivi en 2018 sur l'Helpe majeure et être étendu à l'Helpe mineure. Le barbeau n'étant pas présent sur l'ensemble des cours d'eau intermédiaire nous allons dans un premier temps étendre l'évaluation du recrutement à l'ensemble des cyprinidés rhéophiles dans le cadre des IPA barbeau à l'été.

D'autres pistes d'étude vont être initiées dès cette année avec l'évaluation du taux de colmatage des zones de frayère, un test de suivi nocturne de la reproduction par vision infrarouge ou encore la rédaction d'un cahier des charges pour une étude comportementale multi-espèce par Radiopistage/RFID sur l'Helpe majeure.

Par ailleurs, les efforts consentis par le Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Entretien des Cours d'Eau de l'Avesnois (SMAECEA) en ce qui concerne l'entretien de l'Helpe majeure d'une part et les différents travaux de renaturation de l'Helpe et de restauration de la continuité écologique sur 80% du linéaire aval du Val Joly laissent présager un bel avenir pour le barbeau qui pourrait demain être la mascotte de la renaturation cette rivière. Ces missions de connaissance sont pour nous l'occasion de mieux connaître nos poissons, de mieux les gérer notamment au travers des différents plans de gestion piscicole et enfin d'évaluer le gain écologique des opérations de restauration du SMAECEA en suivant des indicateurs biologiques pertinents, dont le barbeau fait aujourd'hui parti.

Nous ne perdons pas de vue le lien entre cette étude et l'halieutisme puisque nous souhaitons maintenant valoriser ce patrimoine au travers du développement d'un produit pêche spécifique autour de cette espèce dans l'Avesnois avec toutes les mesures idoines (plaquette parcours de pêche, gîtes de pêche, animations,...).



LES JOURNÉES TECHNIQUES NATIONALES



« Connaître & évaluer pour mieux protéger »

En 2007, la FNPF organisait la 1ère édition des journées techniques nationales à Saint-Malo afin d'échanger et de découvrir des actions remarquables de gestion et protection des cours d'eau.

Ces journées ont été reconduites l'année suivante, à Périgueux, sur la gestion des ressources piscicoles et la restauration morphologique des milieux. L'édition 2010 s'est déroulée à Lille avec pour fil conducteur : le PDPG (Plan Départemental pour la Protection des milieux aquatiques et la Gestion des ressources piscicoles).

Le conseil d'administration de la FNPF a souhaité relancer la dynamique en 2017 et réunir son réseau, à Paris, le 30 novembre et le 1^{er} décembre, afin de promouvoir les retours d'expériences, partager les connaissances acquises et échanger sur les problématiques rencontrées.

Ces deux journées, basées sur l'évaluation des actions en faveur des milieux aquatiques et l'acquisition et la valorisation de la connaissance, ont permis de mettre en exergue le savoir-faire et l'expertise des Fédérations et de leurs AAPPMA en matière de protection des milieux aquatiques ; mais aussi leurs besoins en termes d'acquisition et de valorisation des données.

Présentation : Etude comportementale du brochet par radiopistage sur la Sambre



La Fédération a été fièrement représentée par Angélique Lautissier, technicienne de la Fédération de pêche du Nord qui a présenté l'Etude comportementale du brochet par radiopistage sur la Sambre (2012-2014).

Son intervention, grandement appréciée des participants, a permis de faire un zoom sur cette étude de l'espèce brochet. Car pour bien gérer une espèce, il est crucial de bien connaître toutes les facettes de sa biologie.

La Fédération, en menant, un programme visant à améliorer les connaissances sur les populations, le cycle biologique et les habitats du brochet s'intègre parfaitement dans la démarche consistant à évaluer pour valoriser et comprendre.

Preuve que la Fédération du Nord n'est pas à la traîne et que ses études rentrent dans un cadre national d'acquisition des connaissances.

Les objectifs

L'objectif de cette étude était d'apporter des éléments scientifiques permettant d'orienter le gestionnaire et la restauration des cours d'eau afin de mieux préserver cette espèce.

Lors de cette étude, 3 thématiques ont été étudiées :

- Le comportement du brochet par radiopistage sur la Sambre
- L'inventaire des frayères à brochets et l'évaluation de leur fonctionnalité
- L'évaluation du stock et la contribution du repeuplement fédéral dans le département du Nord

Retrouvez toutes les informations sur www.peche59.com/Gestion-piscicole/Etude-Brochet.
Les rapports sont disponibles sur simple demande auprès de la Fédération.

LA FONDATION PRÉSERVATION PATRIMOINE PÊCHE



La Fondation Préservation, Patrimoine, Pêche (communément appelée F3P), présidée par François Le Sager ; a pour mission : le soutien des actions d'intérêt général qui concourent à la préservation du patrimoine commun.



Créée par les pêcheurs pour protéger les milieux humides

La Fondation des pêcheurs, reconnue d'utilité publique, a été créée le 29 août 2016 par les pêcheurs de loisir en eau douce pour contribuer à la protection des zones humides et des milieux aquatiques. Elle acquiert des zones humides et des territoires d'eau pour les soustraire à la menace. Restaurés lorsque cela s'avère nécessaire et protégés, ces sites sont utilisés pour promouvoir une pratique responsable de la pêche et pour sensibiliser tous nos concitoyens à l'importance et à la fragilité des milieux humides.

Pourquoi protéger les milieux humides ?

LES ZONES HUMIDES, SOURCES DE VIE

Les zones humides – rivières, lacs, mares, prairies humides, tourbières, etc. – rendent à l'humanité des services considérables. Elles filtrent l'eau, la retiennent en période de crue et la restituent lorsqu'elle manque, exactement comme le feraient des éponges. Elles régulent le climat, nous approvisionnent en nourriture et en matériaux de construction. Surtout, elles sont essentielles à la vie sur terre. En France, 50% des espèces d'oiseaux dépendent des zones humides, et 30% des espèces végétales remarquables ou menacées vivent en milieu humide. Signe de leur importance, les milieux humides sont les seuls au monde à faire l'objet d'une convention spécifique, la Convention de Ramsar, qui impose à ses 168 signataires, dont la France, de les protéger.

DES MILIEUX MENACÉS

En dépit de l'attention dont elles font l'objet, les zones humides subissent des pressions de toutes sortes : artificialisation des sols, intensification agricole, pollution, espèces invasives, la liste est longue.

La moitié des zones humides européennes ont disparu au cours du siècle dernier, et 48% des zones humides françaises ont subi une dégradation entre 2000 et 2010 (Ministère de l'Environnement). La disparition et l'appauvrissement des zones humides menacent la pêche.

Un savoir faire unique, une logique partenariale
La Fondation des pêcheurs s'appuie sur la richesse du réseau de la pêche associative en eau douce pour conduire ses actions. Les sites que nous achetons sont placés entre les mains des fédérations départementales de pêche dans le cadre d'une convention de gestion. Cette convention détermine la façon dont le site sera restauré si besoin, protégé dans tous les cas, ouvert au public à moins qu'il ne soit trop fragile, et mis à disposition des pêcheurs s'il y a lieu de le faire (présence d'une nappe d'eau).

UN RÉSEAU RICHE D'UNE EXPERTISE UNIQUE

Le réseau des pêcheurs de loisir en eau douce possède une expertise unique en matière de protection des milieux aquatiques. Chaque fédération départementale de la pêche emploie des professionnels de la nature, de la protection des milieux aquatiques et de l'éducation à l'environnement. Au total, des centaines de professionnels qualifiés dédiés et dévoués à la protection de la vie aquatique. S'y ajoutent des milliers de bénévoles oeuvrant localement dans le cadre d'associations de pêche agréées. La Fondation est une vitrine de leur savoir faire.

UNE LOGIQUE DE PARTENARIAT

Parce que nous sommes plus efficaces lorsque nous collaborons, la Fondation des pêcheurs poursuit une politique partenariale volontariste. Nous entendons nouer avec les acteurs qui souscrivent à nos objectifs, qu'ils soient publics ou privés, des partenariats techniques ou financiers ambitieux et mutuellement profitables. Soutenus dans notre démarche par le Ministère de l'Ecologie, nous bénéficions en outre d'une convention avec les Agences de l'Eau et d'une autre avec la Caisse des Dépôts et Consignations Filière Biodiversité.

Source : FNPE, F3P

<http://www.fondationdespecheurs.fr/>



FÉDÉRATION DU NORD POUR LA PÊCHE ET LA PROTECTION DU MILIEU AQUATIQUE

7-9 chemin des croix - BP 50019 - 59530 LE QUESNOY

Tél : 03.27.20.20.54 - Fax : 03.27.20.20.53

E-mail : contact@peche59.com - www.peche59.com

MERCI À NOS PARTENAIRES



Etablissement public du Ministère chargé
du développement durable

